



Sommaire

Editorial	1
Permettre à des enfants défavorisés d'aller à l'école	2
Education	3,4
Santé	4,5
Enfants du Monde à la télévision suisse	5
Meilleurs soins pour les mères et nouveau-nés	6
Travail en réseau	7
Suisse	7, 8
Bilan et compte d'exploitation 2008	9
Bilan, remerciements	10
Enfants du Monde en 2008	10
Pourquoi soutenir Enfants du Monde?	11

Photo de couverture: les enfants du quartier pauvre Mohammadpur de la capitale Dhaka au Bangladesh bénéficient d'une éducation financée par Enfants du Monde.

Edito

Chère lectrice, cher lecteur,



L'année 2008 a été une année extraordinaire pour Enfants du Monde: notre association fêtait ses 40 ans. Le 40^{ème} anniversaire fut pour nous l'occasion de redoubler d'efforts en faveur d'une éducation de qualité pour tous les enfants et pour mobiliser la population suisse à nos côtés.

Pourquoi une éducation de qualité est-elle si importante pour l'avancement des pays en voie de développement? Parce qu'elle contribue à réduire la pauvreté et à améliorer la santé, en permettant aux jeunes qui en bénéficient d'apprendre à la fois à mieux s'occuper d'eux-mêmes et de leur entourage.

Aujourd'hui, malheureusement, encore 101 millions d'enfants dans le monde ne sont pas scolarisés, ce qui engendre des millions de chômeurs et d'enfants travailleurs, contribuant aux nombreux problèmes sociaux que connaissent les pays pauvres.

Ce rapport annuel vous présente en 10 pages la manière dont Enfants du Monde et ses partenaires locaux promeuvent une éducation de qualité en faveur des enfants défavorisés, ainsi que l'amélioration de la santé des mères et des nouveau-nés, deuxième champ d'action d'Enfants du Monde.

Vous y trouverez des articles sur des projets au Bangladesh et à El Salvador, sur notre engagement en Suisse, notre collaboration en réseau, ainsi que des témoignages d'enfants et de parents.

En 2008, 32'000 enfants ont bénéficié de nos actions. Mais notre travail ne s'arrête pas là. La mobilisation doit continuer. Vous pouvez nous aider à réaliser notre mission qui consiste à améliorer la vie des enfants défavorisés. J'espère donc vivement que vous continuerez à soutenir Enfants du Monde.

Jean-François Giovannini, Président

«Notre but est de scolariser les enfants des quartiers pauvres et leur proposer une éducation adaptée à la vie quotidienne»

Dans les quartiers défavorisés de Dhaka, la capitale du Bangladesh, il n'est pas évident d'aller à l'école. A Mohammadpur, par exemple, où la plupart des maisons sont faites avec des bidons, des cartons et des tôles, le nombre d'écoles primaires est insuffisant pour accueillir tous les enfants en âge scolaire. C'est pourquoi Enfants du Monde a contribué à la mise en place d'une école accueillant 450 enfants.

Au Bangladesh, le taux de scolarisation est bas, et la croissance démographique forte. L'accroissement permanent du nombre de jeunes – 41% de la population ont moins de 18 ans – nécessite des efforts constamment renouvelés pour plus d'écoles, plus d'enseignants et plus de moyens pédagogiques. L'Etat n'ayant pas les moyens pour répondre à ces besoins, les classes sont le plus souvent surchargées et l'enseignement de qualité médiocre.

Les parents préfèrent ainsi garder leurs enfants à la maison plutôt que les envoyer à l'école, d'autant que les enfants les aident souvent dans divers travaux de survie. C'est une situation fréquente parmi les enfants du bidonville de Mohammadpur à Dhaka. En 2004, à la demande de nombreux parents, une école a donc été ouverte.

Parents jouent un rôle important

Soutenue par Enfants du Monde, cette école offre à 450 élèves une éducation de base de 4 ans leur per-

mettant, s'ils le désirent, de rejoindre le cycle secondaire des écoles publiques. «Notre but est non seulement d'augmenter le faible taux de scolarisation des quartiers défavorisés, de 20% inférieur à la moyenne nationale, mais aussi de proposer une éducation de qualité, adaptée à la vie quotidienne des enfants», explique Constanze Bunzemeier, chargée de programme chez Enfants du Monde. Mme Bunzemeier précise que les parents jouent un rôle important dans la scolarisation des enfants: «Les parents, dont une majorité est analphabète, sont souvent méfiants envers l'école.» L'école leur propose ainsi des réunions régulières afin de les convaincre de l'utilité de l'éducation et les informer sur les perspectives envisageables après l'école de base, par exemple la poursuite des études ou une formation professionnelle.

Temps libre pour travailler

De plus, pour permettre aux enfants d'aider financièrement leurs parents, les cours à l'école de Mohammadpur n'ont lieu que le matin ou l'après-

midi, ce qui encourage les parents à envoyer leurs enfants à l'école. Rokeya par exemple, profite de son temps libre pour aider sa mère à faire des ménages, tandis que Reshma vend du riz avec son père. «Je suis content que les cours se déroulent le matin, ainsi, ma fille peut m'aider l'après-midi», explique son papa.

La contribution financière demandée aux parents pour inscrire leurs enfants à l'école est très basse. La mère de Rokeya explique ainsi qu'elle a placé ses deux filles dans cette école, alors qu'elle n'avait pas pu se permettre de les envoyer dans une école du gouvernement ou une école privée. «En outre, ici à l'école de Mohammadpur, le suivi médical est gratuit et le niveau d'éducation élevé», ajoute-elle souriante.

Le photographe Slawomir Plata de Vevey a visité l'école de Mohammadpur l'an dernier. Il raconte ses impressions en dernière page de ce bulletin.

Source des chiffres: UNICEF (www.unicef.org/french/infobycountry/bangladesh_bangladesh_statistics.html)



Des enfants du quartier défavorisé de Mohammadpur sur le chemin de l'école.

témoignages



Reshma, élève, dit:

«Si j'étais dans une école publique je n'aurais pas congé les après-midis et je ne pourrais pas aider mon père à vendre du riz. L'argent que je gagne me servira plus tard pour payer les frais du cycle secondaire que j'aimerais rejoindre après avoir fini ces 4 ans d'éducation de base. J'aimerais devenir institutrice.»



Parvez, élève, dit:

«Ma mère est ménagère, mon père vend des chaussures. Nous n'avons pas beaucoup d'argent. Cette situation m'encourage d'aller à l'école et d'apprendre beaucoup afin d'améliorer mon avenir. J'apprécie beaucoup que j'ai le soutien de mon instituteur; il s'engage beaucoup. Des fois il nous rend même visite à la maison.»

La pauvreté est une conséquence directe de l'accès restreint à l'éducation

101 millions d'enfants dans le monde ne sont pas scolarisés. Ils ont de ce fait peu de chances de s'insérer socio-économiquement dans la société et sont trop souvent par conséquent contraints de vivre dans la pauvreté. C'est pourquoi Enfants du Monde s'engage pour une éducation de qualité en faveur des enfants défavorisés.

Dans de nombreux pays, tous les enfants en âge d'être scolarisés n'ont pas accès à l'éducation. La qualité de l'éducation est par ailleurs très souvent insuffisante, avec un enseignement peu adapté aux réalités locales et basé sur des méthodes pédagogiques caduques et peu efficaces.

Au Guatemala, par exemple, on trouve un grand nombre d'écoles dans les villes, bien que la majorité de la population vive dans les zones rurales. D'autre part, l'espagnol reste la langue d'enseignement, alors que 60% de la population parlent une langue maya.

Analphabétisme résistant

Les pays pauvres sont ainsi confrontés à des forts taux d'absentéisme et d'abandon scolaire, facteurs am-

plifiant les taux d'analphabétisme et les problèmes d'illettrisme. Selon l'UNICEF, 101 millions d'enfants ne sont pas scolarisés. Pour remédier à cette situation et donner des meilleures chances d'avenir aux enfants défavorisés, Enfants du Monde intervient à plusieurs niveaux.

Deuxième chance au jeunes

«Nous finançons des écoles qui donnent une deuxième chance aux jeunes n'ayant pas fréquenté l'école ou l'ayant quittée prématurément», explique Carlo Santarelli, Secrétaire général d'Enfants du Monde. Au Burkina Faso, par exemple, Enfants du Monde soutient 63 centres de formation dans les villages autour de Ouagadougou, la capitale: ici, plus de 2'970 jeunes apprennent non seulement à lire, écrire et calculer, mais

suivent aussi des cours pratiques, sur l'élevage et l'agriculture. Ils peuvent également faire un apprentissage ou poursuivre leurs études.

Scolariser les filles

Enfants du Monde promeut particulièrement l'éducation des filles. Car plus que les garçons, les filles non-scolarisées sont exposées à la pauvreté et ont encore moins de chances d'améliorer leur situation sociale et économique.

«De plus, la scolarisation des filles assure un développement de l'éducation et de la santé de leurs enfants et de la société en général», souligne M. Santarelli. Ainsi, dans chaque école qu'Enfants du Monde soutient, un effort est fait pour qu'au minimum la moitié des élèves inscrits soient des filles.

Former les enseignants

Outre les «écoles de la deuxième chance» et l'engagement en faveur des filles, Enfants du Monde milite pour une meilleure qualité de l'enseignement. Car seule une éducation de bonne qualité fournit aux enfants les capacités nécessaires pour réussir dans la vie. A



Dans le monde, 101 millions d'enfants ne sont pas scolarisés.

travers son approche pédagogique dite «Pédagogie du Texte» et son programme de formation de formateurs et d'instituteurs, Enfants du Monde parvient à améliorer la qualité de l'éducation dans les écoles que l'association soutient (*lire page suivante «Améliorer la qualité de l'enseignement»*). Les écoles utilisant la Pédagogie du Texte se distinguent par un excellent taux de fréquentation,

ainsi que par un taux faible d'abandon scolaire.

En 2008, 6'815 enfants ont ainsi bénéficié d'une éducation de qualité et plus de 150 formateurs et enseignants ont été formés.

Source des chiffres: UNICEF (www.unicef.org/factoftheweek/index_47844.html)

www.edm.ch Projets par pays

En 2008...

- 10 projets d'éducation au Guatemala, en Haïti, au Burkina Faso, au Niger et au Bangladesh
- 2 projets de formation en Colombie et au Burkina Faso
- 6'815 enfants ont bénéficié des programmes d'éducation
- plus de 150 formateurs et instituteurs ont été formés



Au Guatemala, l'éducation n'est souvent pas adaptée aux besoins locaux. Enfants du Monde essaie d'y remédier en proposant aux enfants maya une éducation bilingue.

Améliorer la qualité de l'enseignement

L'approche pédagogique dite de la «Pédagogie du Texte» (PdT), promue par Enfants du Monde, est appliquée dans de nombreux pays depuis 1987. La PdT améliore la qualité de l'éducation dans les écoles de pays particulièrement défavorisés en proposant un enseignement adapté au contexte et aux besoins locaux.

L'approche encourage également l'élève à participer activement aux cours et à proposer des solutions face à un problème au lieu d'apprendre des leçons sans vraiment les comprendre. Les écoles utilisant la PdT se distinguent dans leurs évaluations par un excellent taux de fréquentation et de réussite scolaire, ainsi que par un taux faible d'abandon scolaire.

Une maîtrise en PdT destinée aux instituteurs et formateurs est proposée par l'Université de Ouagadougou (Burkina Faso) depuis 2003 et par l'Université d'Antioquia (Colombie) depuis 2008.

«Les mères et les nouveau-nés vivent un tsunami silencieux et permanent»

Dans le monde, chaque année, 500'000 femmes meurent des complications liées à la grossesse ou à l'accouchement. A travers ses programmes de santé, Enfants du Monde vise à améliorer non seulement l'accès aux services de santé, mais aussi à donner les connaissances nécessaires aux femmes et aux familles pour pouvoir mieux se soigner, se maintenir en bonne santé durant la grossesse et répondre aux situations d'urgence.

Chaque minute dans le monde, une femme et plus de sept nouveau-nés meurent des complications liées à la grossesse ou à l'accouchement. 98% des décès maternels se produisent dans des pays à faible revenu, principalement en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud.

«C'est un tsunami silencieux et permanent que vivent ces enfants, femmes et familles», dit Carlo Santarelli, Secrétaire général d'Enfants du Monde. «Or, ceci n'est pas une fatalité. C'est surtout dû au fait que ces femmes et enfants n'ont pas suffisamment accès aux services de santé de qualité dont ils ont besoin et n'ont pas les compétences nécessaires pour pouvoir mieux prendre soin de leur propre santé.»

Sessions d'éducation

C'est à ce niveau-là qu'Enfants du Monde intervient. «Nos programmes de santé se concentrent sur l'accès aux services de santé – par

exemple en améliorant le système de transport – et sur le renforcement des compétences des individus, familles et communautés – par exemple en proposant des sessions d'éducation sur la santé maternelle et néonatale aux femmes, aux jeunes, et à des responsables au niveau communal», explique M. Santarelli.

Projet au Bangladesh

Au Bangladesh par exemple, Enfants du Monde a démarré en 2006, en collaboration étroite avec l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et des organisations locales un tel programme de santé touchant à terme plus de 1'100 femmes et nouveau-nés. Le but est entre autres de développer les capacités des femmes enceintes, avec l'appui de leurs proches et de leurs communautés, à se maintenir en bonne santé durant la grossesse, à identifier rapidement les problèmes de santé qui peuvent se présenter et à pouvoir y répondre en cas d'urgence. Des programmes semblables sont réa-

lisés au Burkina Faso et à El Salvador (*lire en p.6*). Au total, en 2008, 23'983 femmes et nouveau-nés ont bénéficié des programmes de santé d'Enfants du Monde.

Formation continue

En outre, Enfants du Monde est en passe de mettre sur pied une formation continue sur l'approche de santé de l'OMS qu'elle utilise dans ses projets, nommée «Collaborer avec les Individus, Familles et Communautés en faveur de la santé maternelle et néonatale» (*lire page suivante «Pouvoir mieux prendre soin de sa santé»*). La formation vise à constituer progressivement un groupe de personnes en mesure d'appuyer

En 2008...

- 3 programmes de santé au Burkina Faso, au Bangladesh, à El Salvador
- 23'983 mères et nouveau-nés ont bénéficié des programmes de santé



Chaque jour, plus de 10'000 bébés meurent de complications liées à la grossesse et à l'accouchement.

la mise en œuvre de l'approche dans différents pays d'Amérique latine, en collaboration avec l'Organisation Panaméricaine de la Santé.

Cette formation de 6 mois sera réali-sée au sein de l'Université d'Antioquia en Colombie, mais en grande partie à distance grâce à des modalités d'«e-learning». Une première phase

de formation est prévue en 2009 avec des participants provenant d'El Salvador et de Colombie.

Source des chiffres: OMS (www.who.int/making_pregnancy_safer/fr/)

www.edm.ch Projets par pays

Pouvoir mieux prendre soin de sa santé

L'approche de santé «Collaborer avec les Individus, les Familles et les Communautés en faveur de la santé maternelle et néonatale», dite approche IFC, est prônée par l'Organisation Mondiale de la Santé. L'approche IFC vise à développer et à renforcer les capacités des individus, des familles et des communautés à mieux prendre soin de leur propre santé. En même temps, elle améliore l'accessibilité et la qualité des services de santé.

«Les femmes apprécient beaucoup le centre de santé»



Hans Haldimann (à gauche) est journaliste à la télévision suisse depuis 1986. Son documentaire «Par monts et par vaux» est récemment passé dans les cinémas suisses.

Hans Haldimann, vous avez visité le projet de santé d'Enfants du Monde à El Salvador pour une émission de télévision. Qu'avez-vous vu?

J'ai vu un pays dont la capitale ressemble à une ville des Etats-Unis. Les magasins et hôtels y proposent surtout des produits américains, ce qui contraste avec les très bas salaires de la population. La violence est omniprésente. Dans ce pays qui a moins d'habitants que la Suisse, plus de 10 personnes sont tuées par jour. Maintenant, après les élections, tout le monde compte sur le

gouvernement de gauche. Un espoir énorme qui pèse lourd.

Qu'est-ce qui vous a le plus impressionné?

J'ai été impressionné par la manière dont Enfants du Monde et les autres organisations ont réussi à faire en sorte que les femmes enceintes et les mères aient moins peur et à les convaincre de visiter le centre de santé et d'accoucher là-bas. Jusqu'à présent les femmes n'accouchaient qu'à domicile comme leurs mères et grand-mères le faisaient avant elles. Ce qui engendrait une forte mortalité

maternelle et infantile. Il règne une ambiance sympathique et professionnelle au centre de santé.

Vous avez parlé avec des médecins, des sages-femmes et des mères. Quel était leur message?

Le message de tout le monde était très clair: ce n'est pas une fatalité que beaucoup de mères meurent lors de l'accouchement! On peut y remédier. Les mères sont très reconnaissantes du fait que le risque de mourir lors de l'accouchement aie diminué.

Vous avez beaucoup voyagé. Qu'est-ce qui vous a le plus marqué?

J'ai vu beaucoup de projets d'organisations non gouvernementales suisses. La plupart de ces projets m'ont impressionné parce qu'ils améliorent petit à petit, de manière persévérante et presque banale les conditions de vie des concernés.

Enfants du Monde à la télévision suisse

Le programme de santé pour mères et nouveau-nés à El Salvador, soutenu par Enfants du Monde, sera diffusé dans l'émission «Ensemble» de la TSR 1 à 18h20 le 31 mai 2009.

Un programme de sensibilisation pour sauver la vie des mères et nouveau-nés

El Salvador compte parmi les pays ayant des taux de mortalité maternelle et infantile élevés. En partenariat avec l'Etat, l'Organisation Panaméricaine de la Santé et plusieurs organisations locales, Enfants du Monde a mis en place un programme de santé visant à améliorer la santé des mères et des nouveau-nés.

En 2006, Enfants du Monde a démarré un programme de santé destiné aux femmes enceintes, mères et nouveau-nés dans le Département de Sonsonate, à l'Ouest de El Salvador; pays d'Amérique centrale ayant des taux élevés de mortalité maternelle et infantile. Une des explications à cette situation tient au peu d'accent mis sur l'amélioration de l'accès aux services de santé et sur le rôle primordial des individus, des familles et des communautés.

Population négligée

Leonel Velasquez, coordinateur d'Enfants du Monde pour l'Amérique latine, explique: «Jusqu'à présent, l'Etat a mis l'accent entre autres sur la construction d'hôpitaux et la formation du personnel de santé, mais il a négligé la sensibilisation des femmes et des familles sur leur propre santé.» M. Velasquez souligne que très souvent, la population ne sait donc pas comment se maintenir en bonne santé et se soigner et elle ne reconnaît pas les signes de danger lorsqu'ils

se présentent. Ainsi, beaucoup de femmes enceintes ou de nouveau-nés meurent parce que les familles réagissent trop tard et non pas à cause d'un manque d'hôpitaux ou de médecins.

Sensibiliser les communautés

C'est pourquoi Enfants du Monde a mis en place – en partenariat avec l'Etat, plusieurs organisations locales et l'Organisation Panaméricaine de la Santé – un programme de sensibilisation des communautés et d'amélioration de l'accès aux services de santé. Jusqu'à présent, environ 7'200 femmes et 2'200 enfants en ont bénéficié dans 8 municipalités.

Parmi eux Leticia Flores, 39 ans: Leticia Flores a 4 enfants, dont le dernier est né en octobre 2008. Avant son accouchement, elle a pu suivre des cours de sensibilisation où elle a appris par exemple quels sont les risques et les signes de danger pour une femme enceinte. De telles sessions d'éducation sont aussi données aux responsables communautaires et aux jeunes.

Transport pour les urgences

En ce qui concerne l'amélioration de l'accès aux services de santé et aux soins appropriés, les autorités communales ont passé des accords avec le syndicat des chauffeurs de taxi et de camions, ainsi qu'avec la police pour le transport des femmes enceintes et notamment des cas urgents à l'hôpital, moyennant une prise en charge ultérieure par les autorités locales.

«Cela semble banal, mais beaucoup de femmes meurent parce que leur famille, voire même toute la communauté, ne disposent pas d'un service de transport en cas d'urgence», explique le coordinateur d'Enfants du Monde, M. Velasquez.

Visite régulière par un médecin

En outre, des mesures ont été prises au sein même des services de santé, comme par exemple la venue d'un médecin obstétricien désormais deux fois par semaine pour les visites pré et postnatale. Leticia Flores et son bébé Yulisa Beralis en bénéficient aussi (*lire «témoignage»*).



Dans le cadre du programme de santé, les hôpitaux ont amélioré leurs services: par exemple pour diminuer le temps d'attente une salle spéciale a été créée pour les femmes enceintes ainsi que pour les mères et leurs bébés.

témoignage



Leticia Flores, maman de Yulisa Beralis, dit:

«J'ai 4 enfants, dont trois sont nés à la maison. Seulement Yulisa Beralis

est née à l'hôpital. Lors des séances d'éducation sur la santé des mères et nouveau-nés on nous a expliqué l'importance d'un suivi médical pendant la grossesse ainsi que pendant et après l'accouchement. Aujourd'hui, les femmes enceintes sont encouragées par leur famille et les sages-femmes d'aller à l'hôpital. Il n'y a plus d'accouchement à domicile et ainsi, dans notre commune, il n'y a plus eu de décès maternel. De plus, nos bébés n'ont que rarement la diarrhée ou des pneumonies grâce aux contrôles réguliers au centre de santé qui sont maintenant gratuits.»

Mettre en commun les capacités et ressources

Sur le terrain et en Suisse, Enfants du Monde promeut la collaboration avec d'autres acteurs – locaux, nationaux et internationaux. Son intention: maximiser l'impact, favoriser la coordination et échanger des expériences.

« Il est important de mettre en commun les capacités, ressources et visions des différentes organisations et de les coordonner », dit Carlo Santarelli, Secrétaire général d'Enfants du Monde. « Il s'agit non seulement d'une philosophie de travail, mais également d'un impératif dans la perspective de toujours améliorer la qualité des actions et de maximiser leur impact. »

Coordination entre acteurs

Ainsi, dans ses programmes de santé (*lire en p. 4*), Enfants du Monde fournit non seulement un appui technique et financier, mais facilite, voire parfois assume, le travail de coordination. Dans les programmes, les acteurs sont aussi différents et variés que l'Organisation Mondiale de la Santé, l'Organisation Panaméricaine de la Santé, l'UNICEF, le Fonds des Nations Unies pour la population, des Ministères de la Santé, les organisations non gouvernementales locales ou encore des groupes de base de la communauté. De plus, les partenaires d'Enfants du Monde et ses bureaux de coordination participent dans de nombreux

réseaux thématiques. Dans le secteur de l'éducation (*lire en p. 3*), la Direction du développement et de la coopération est un allié important, tant en Suisse que sur le terrain, sur la base d'une certaine communauté de vision en matière d'éducation de base de qualité. Enfants du Monde tisse également des liens avec des organisations internationales comme l'UNESCO ou des universités.

Rôle moteur en Suisse

En ce qui concerne le travail en réseau en Suisse, Enfants du Monde s'engage dans une dizaine de réseaux. Un accent particulier est mis sur la participation au réseau de santé Medicus Mundi – Enfants du Monde fait partie du comité – ainsi que sur le renforcement et le développement du Réseau suisse de partenaires pour l'Education, dont Enfants du Monde assume actuellement le secrétariat en plus d'être membre du comité.

Ce dernier réseau a d'ailleurs été mis sur pied à l'initiative d'Enfants du Monde, en collaboration avec des collègues du secteur de l'éducation, qui voulaient réunir une grande variété

d'acteurs qui ne communiquent normalement pas ou peu, mais qui travaillent tous dans le domaine de l'éducation de base dans les pays du Sud et de l'Est.



Medicus Mundi Schweiz

Carlo Santarelli au colloque de Medicus Mundi sur l'avenir de la santé communautaire.
Photo : Christoph Engeli, © Medicus Mundi Suisse

www.edm.ch

Secteurs d'action, Travail en réseau

Enfants du Monde a 40 ans

L'année 2008 a été une année extraordinaire pour Enfants du Monde, puisque l'association fêtait ses 40 ans. A l'occasion de cet anniversaire, de nombreuses activités ont été organisées en Suisse, dont une grande partie dans le cadre du programme de sensibilisation sur les problématiques Nord-Sud, destiné aux jeunes de notre pays.

En mai, Enfants du Monde a accueilli la troupe des enfants du Wamdé du Burkina Faso. Plus de 1'500 personnes ont assisté à 3 spectacles de chants et de danses à Genève. De plus, un après-midi d'«ateliers découvertes» a été organisé pour les enfants du Jardin Robinson de Ballexert.

Camp de théâtre en Haïti

En juillet, 15 jeunes suisses ont participé au camp interculturel d'Enfants du Monde en Haïti. Ils ont monté, avec des professionnels du spectacle et 15 jeunes haïtiens de l'association partenaire locale d'Enfants du Monde, SAJ Veye Yo, une pièce de théâtre sur le thème



des relations Nord-Sud. A la fin de leur séjour, la pièce a été jouée dans la plus grande salle du pays, à Port-au-Prince, devant 600 personnes.

Ce camp de théâtre est le dernier des 25 camps d'échanges interculturels qui ont été organisés dans le cadre du programme de sensibilisation d'Enfants du Monde depuis 1998. Dès 2009, Enfants du Monde concentrera ses efforts sur des échanges entre jeunes suisses, haïtiens et burkina-bés, en s'appuyant sur le concept de Citoyenneté ou dit autrement de «la place qu'un jeune peut prendre en tant que citoyen au niveau local et international».

Soirée spéciale

Le 20 septembre, lors de la soirée du

40^{ème} anniversaire d'Enfants du Monde, environ 500 personnes, dont des membres, donateurs et partenaires d'Enfants du Monde, se sont retrouvés à la salle du Palladium, à Genève.

Après une présentation de quelques actions d'Enfants du Monde et un discours de Jean-François Giovannini, Président d'Enfants du Monde, ils ont pu apprécier les concerts d'artistes locaux comme Lorraine Félix, Pierre Lautomme, Sand, Yoanna ou encore Pierrot le Fou.

Campagne pour l'éducation

Le 20 novembre, lors de la journée des droits de l'enfant, Enfants du Monde a exposé à la maison des arts du Grütli, à Genève, une ficelle nouée par plus de 2'000 enfants de Suisse

et de pays du Sud. Ce projet, nommé «Bouts de ficelle», faisait partie de la campagne de sensibilisation sur le droit à une éducation de qualité pour tous les enfants du monde, lancée par Enfants du Monde dans le cadre de son 40^{ème} anniversaire.

Cette campagne comprenait également des affiches, visibles en septembre en Suisse romande, une section spéciale sur le site Internet d'Enfants du Monde et plusieurs articles de presse et émissions de radio. La visibilité a été encore renforcée par l'exposition «Regards d'enfance», montrée à Genève, Yverdon-les-Bains, Zurich et Berne.

www.edm.ch Projets par pays



500 personnes (dont Jean-François Giovannini, Président d'Enfants du Monde, et son épouse) se sont retrouvées lors de la soirée spéciale d'Enfants du Monde au Palladium à Genève (ci-dessus). Dans le cadre du 40^{ème} anniversaire d'Enfants du Monde, l'exposition «Regards d'enfance» a été présentée entre autres au bord du Lac Léman à Genève (à gauche).

témoignage



Josh (à droite), participant suisse du camp interculturel en Haïti:

«Au départ, nous étions 20, à l'arrivée nous étions 40. 40 pour se découvrir, 40 pour partager, 40 à vivre ensemble. Durant les premiers jours, nous avons appris à nous connaître, appris à dépasser nos différences pour mieux apprécier nos ressemblances. Le labeur était intense, des journées de fous à collaborer en petites équipes. Dès lors, nous n'étions plus deux groupes, nous n'étions plus qu'une seule et même entité. L'échange n'aura duré qu'une quinzaine de jours mais dans nos cœurs, il résonnera toujours».



2'000 enfants de Suisse et des pays du Sud ont noué des bouts de ficelle pour rappeler l'importance du droit à l'éducation pour tous.

Bilan 2008

ACTIF	2008 (CHF)	2007 (CHF)
Actif circulant		
<u>Liquidités</u>		
Caisse	243,15	472,15
CCP	91'126,88	90'505,34
Banques	1'255'567,93	1'454'774,32
	1'346'937,96	1'545'751,81
<u>Autres créances</u>		
Impôts anticipés à récupérer	5'729,27	5'556,59
Compte de régularisation de l'actif	55'320,14	132'094,48
	61'049,41	137'651,07
Total actif circulant	1'407'987,37	1'683'402,88
Actif immobilisé		
<u>Immobilisations corporelles</u>		
Mobilier et matériel de bureau	11'366,14	12'553,50
	11'366,14	12'553,50
TOTAL DE L'ACTIF	1'419'353,51	1'695'956,38
PASSIF	2008 (CHF)	2007 (CHF)
Capitaux étrangers à court terme		
Créanciers	15'301,85	34'265,45
Passifs transitoires	101'769,50	0,00
Créanciers charges sociales	-614,50	55'100,10
	116'456,85	89'365,55
Capital des fonds affectés		
<u>Fonds avec affectation limitée par le donateur</u>		
Projets Asie	38'689,80	44'212,10
Projets Afrique	136'188,83	162'303,10
Projets Amérique centrale	89'905,06	99'412,85
Projets Caraïbes	106'361,60	145'752,75
Projets Jeunes en Suisse	0,00	0,00
Programmes EdM-IDEA	-48'552,47	-61'986,42
Fonds de Réserve IDEA	35'599,10	67'430,00
Réseau Education	0,00	2'341,65
Parrainages	169'195,72	89'162,32
	527'387,64	548'628,35
<u>Fonds avec affectation limitée par le comité</u>		
Fonds général pour projets	614'893,49	917'754,41
	1'142'281,13	1'466'382,76
Capital de l'organisation		
Capital libre (généré par l'activité)	140'208,07	172'150,45
Résultat de l'exercice	20'407,46	-31'942,38
	160'615,53	140'208,07
TOTAL DU PASSIF	1'419'353,51	1'695'956,38

Compte d'exploitation 2008

PRODUITS	2008 (CHF)	2007 (CHF)	CARGES	2008 (CHF)	2007 (CHF)
Produits affectés par le donateur			Charges directes de projets		
DDC	429'511,10	249'726,00	<u>Dépenses projets à l'étranger</u>		
DDC / FGC	800'000,00	800'000,00	Projets en Asie	604'042,55	475'307,35
FGC	524'505,00	574'485,00	Projets en Afrique	922'834,57	776'401,65
Chaîne du Bonheur	320'127,90	158'542,00	Projets en Amérique centrale	453'124,93	439'075,00
Fondations	179'296,15	173'000,00	Projets aux Caraïbes	535'704,05	554'543,30
Cantons et communes	250'000,00	235'000,00	Programmes EdM-IDEA	489'320,75	532'373,60
Parrainages	193'442,40	214'007,75		3'005'026,85	2'777'700'90
Appels et mailing	116'056,75	183'538,55	<u>Projets Jeunes en Suisse</u>		
Legs	48'788,55	50'000,00	Salaires et charges sociales	99'333,90	202'679,00
Manifestations	2'300,00	0,00	Formation et manifestations	161'747,25	277'696,85
Projets Jeunes	90'428,00	191'475,20		261'081,15	480'375,85
Partenaires	4'879,00	44'641,85	<u>Evaluation & autres projets</u>		
EED	102'678,70	56'318,90	Réseau Education	72'185,70	9'700,35
Don Loterie Romande	40'000,00	30'000,00	40 ^{ème} anniversaire	122'723,37	0,00
40 ^{ème} anniversaire	68'051,35	0,00	Loterie Romande	49'453,46	0,00
Réseau Education	2'950,00	0,00		244'362,53	9'700,35
Entreprises	13'354,00	10'000,00	Total des dépenses pour les projets	3'510'470,53	3'267'777,10
	Total des produits affectés par le donateur	3'186'368,90	<u>Frais de suivi et d'appui aux projets</u>		
			Salaires et charges sociales	289'336,60	275'806,30
			Voyages, déplacements et frais de mission	30'939,75	36'088,34
				320'276,35	311'894,64
			Total des charges directes de projets	3'830'746,88	3'579'671,74
			Frais administratifs		
Produits sans affectation			<u>Activités d'information</u>		
Cotisations des membres	15'221,00	10'450,00	Salaires et charges sociales	98'649,25	85'494,05
Dons	431'618,30	423'193,78	Assemblée générale	402,55	496,80
Legs	177'140,00	70'254,25	Publications bulletins et rapport annuel	0,00	34'521,10
Contributions administratives des projets	275'638,20	240'065,80	Autres frais d'information	22'128,80	10'694,30
Recettes diverses	15'954,05	20'127,50		121'180,60	131'206'25
Mandats	0,00	0,00	<u>Recherche de fonds</u>		
	Total des produits sans affectation	915'571,55	Salaires et charges sociales	90'213,65	95'771,30
	TOTAL DES PRODUITS	4'101'940,45	Frais de campagnes de collecte de fonds	184'201,05	130'614,45
				274'414,70	226'385,75
			<u>Frais de secrétariat</u>		
			Salaires et charges sociales	97'939,95	83'355,15
			Frais de fonctionnement	57'104,07	62'185,65
				155'044,02	145'540,80
			Total des frais administratifs	550'639,32	503'132,80
			TOTAL DES CHARGES	4'381'386,20	4'082'804,54
			RESULTAT INTERMEDIAIRE	-279'445,75	-347'977,96
			<u>Résultat financier</u>		
			Produits financiers	17'110,46	21'814,60
			Frais de banques et de CCP	-3'436,95	-2'820,87
				13'673,51	18'993,73
			<u>Charges et recettes exceptionnelles</u>		
			Résultats exceptionnels	5'077,07	0,00
			Charges exceptionnelles	-42'999,00	0,00
				-37'921,93	0,00
			RESULTAT AVANT ATTRIBUTION DES FONDS AFFECTES	-303'694,17	-328'984,23
			Fonds affectés par le donateur, mouvement net	21'240,71	153'175,83
			Fonds général pour projets, dissolution	302'860,92	143'866,02
				324'101,63	297'041,85
			RESULTAT ANNUEL FINAL	20'407,46	-31'942,38

Les comptes annuels complets (bilan, comptes d'exploitation, tableau de variation des fonds affectés et annexe et le rapport performance) sont à disposition sur demande.
Organe de révision: Société Fiduciaire et de Gérance à Genève

Bilan financier général

L'année 2008 fut une bonne année en termes de récolte de fonds puisque les dons ont sensiblement augmenté. Une campagne de télémarketing pour recruter de nouveaux donateurs a porté ses fruits avec plus de 600 nouveaux donateurs.

Le financement institutionnel (Fédération Genevoise de Coopération, Direction du développement et de la coopération, fondations, cantons et communes) représente néanmoins la base principale du financement de l'association. En

effet, Enfants du Monde a beaucoup moins de moyens que d'autres organisations suisses et internationales à consacrer à la recherche de fonds auprès du public. Les dépenses ont quant à elles également été plus importantes qu'en 2007, notamment en ce qui concerne les projets d'éducation et de santé sur le terrain.

La présentation des comptes annuels est en conformité avec les normes les plus élevées en la matière (Swiss GAAP RPC21), et en lien avec les recommandations de la fondation ZEWO.

également à remercier les diverses institutions et entreprises qui ont répondu positivement à ses recherches de financement, notamment (dons de 4'000 CHF ou plus):

Remerciements

Enfants du Monde adresse ses sincères remerciements à tous ses bénévoles, membres, parents, marraines et donateurs pour leur générosité et leur confiance. Enfants du Monde tient

	CHF
Fédération Genevoise de Coopération et Direction du développement et de la coopération	1'324'505.00
Direction du développement et de la coopération	429'511.10
Chaîne du Bonheur	320'127.90
Fondation Accentus	62'300.00
Fondation Migros	50'000.00
Fondation Symphasis	26'996.15
Fondation The Human Salmon	15'000.00
Fondation Stanley Johnson	25'000.00
Fondation Hans Wilsdorf	10'000.00
Fondation Madeleine	10'000.00
Fondation Astrid Gottfried Grüneisen	5'000.00
Canton de Berne	50'000.00
Canton de Glaris	5'000.00
Canton d'Appenzell	4'000.00
Canton de Zurich	110'000.00
Canton des Grisons	6'000.00
Ville de Zoug	20'000.00
Ville de Zurich	50'000.00
Commune de Maur	5'000.00
Loterie Romande	40'000.00
Banque Pictet & Cie	50'000.00
Speno International	20'000.00
Nestlé	20'000.00
Swissmetal	10'000.00

Enfants du Monde en 2008

COMITÉ

M. Jean-François GIOVANNINI, Berne, Président

Dr. h.c. Arthur BILL, Gerzensee, Président d'honneur

M. Paul-André RAMSEYER, Genève, Vice-Président

M^{me} Véronique CANONICA, Choulex, Trésorière

M^{me} Claudine HAENNI, Bellevue (jusqu'au 18.06.08)

M^{me} Corina CASANOVA, Berne

Dr. Jean-Marc WANDELER DEISS, Salavaux

Prof. Dr. med. Rolf P. ZURBRÜGG, Bienne

M^{me} Margrit THÜLER, Zürich (jusqu'au 18.06.08)

M. Serge CHAPPATTE, Avry-sur-Matran (dès le 18.06.08)

COMMISSION DES PROGRAMMES

M^{me} Claudine HAENNI, Bellevue, Présidente (jusqu'au 18.06.08)

M. Peter DAMARY, Genthod

M. Michel MERMOD, Nyon

M^{me} Mary-Josée BURNIER, Genève

M. Philippe JENNI, Genève, Président ad interim

COMITÉ DE PATRONAGE

Dr. h.c. Arthur BILL, Gerzensee, Président

Dr. Dr. h.c. Margrit BIGLER-EGGENBERGER, St. Gallen

M. René FELBER, Sauges

M^{me} Dodo HUG CONTINI, Zürich

M^{me} Charlotte HUG, Zürich

M. Jean-Bernard MÜNCH, Avenches

M. Jean-Philippe RAPP, Founex

M. Dirk VAN RIEMSDIJK, Monaco

M. Jean MARTEL, Prangins

Mme Immita CORNAZ, Berne (dès le 18.06.08)

VÉRIFICATEURS DE GESTION

M. Charles ROSSET, Lausanne (jusqu'au 18.06.08)

M. Paul André BOSSHARD, Lausanne

M. Jean-Jacques SCHWAB, Pully (dès le 18.06.08)

SECRETARIAT DE GENÈVE

Secrétaire général:
Carlo SANTARELLI - 100%

Responsables programmes:
Elisabeth HAEMMIG - 60%

Isabelle NARR - 50% (jusqu'au 31.08.08)

Yannick COCHAND - 80% (jusqu'au 30.11.08)

Constanze BUNZEMEIER - 60%

Assistante programmes:
Mélinda QUADIR - 80%

Comptable/gestion du fichier:
Anne-Marie DA SILVA - 80%

Spécialiste en éducation:
Claire de Goumoëns - 50% (jusqu'au 25.08.08)

Responsables formation de formateurs:
Edivanda MUGRABI - 100%

Antonio FAUNDEZ - 100%

Responsables communication et recherche de fonds:
Florence HAUSERMANN - 50%

Susanne FLUECKIGER - 60%

COORDINATEURS/TRICES SUR LE TERRAIN

Lily JEBUNNESSA, Dhaka, Bangladesh

Yanick GUILTEAU, Port-au-Prince, Haïti (jusqu'au 31.12.08)

Tougma Téné SANKARA, Ouagadougou, Burkina Faso

Leonél VELASQUEZ, Ciudad de Guatemala, Guatemala

impresum

Éditeur: Enfants du Monde, CP 159, 1218 Grand-Saconnex

Comité de rédaction:
S. Flueckiger, M. Quadir, C. Santarelli, F. Schmid

Graphisme: Studio Villière

Impression: Imprimerie Villière
74160 Beaumont/St Julien - France

IMPRIM'VERT Impression sur papier 100% recyclé avec des encres végétales

